



N°A - 0171 G

11 MARS 1993

CENTRE DE DOCUMENTATION DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

FICHE DE DOCUMENTATION

COMPOSITEUR

NOM : D U F O U R T

Prénoms : Hugues, Pierre

Nationalité : française

Date et lieu de naissance : 28 Septembre 1943 à LYON

AUTEUR

NOM et prénoms : Edgar POE

ŒUVRE

TITRE COMPLET : DUSK-LIGHT

Année de composition : 1971

Durée : 12 '

Œuvre commanditée par : Studio de Musique Contemporaine de GENEVE (Dir. Jacques GUYONNET)

ÉDITEUR GRAPHIQUE : Editions JOBERT

Adresse : 76, rue Quincampoix
75003 PARIS

Tél. : 272.83.43

REPRÉSENTANT EN FRANCE : -

Adresse :

Tél. :

ÉDITEUR PHONOGRAPHIQUE : -

DOCUMENTS DISPONIBLES	FICHES		OUI	NON
		ÉLECTRO-ACOUST.		X
		AUDIO-VISUEL		X
	AUTRES	PARTITION	X	
		CASSETTE	X	
		LIVRET		X
		PRESSE	X	

NOMENCLATURE PRÉCISE DES INSTRUMENTS ET, le cas échéant, DES VOIX :

1 soprano, 1 mezzo-soprano, 1 ténor, 1 baryton

1 flûte en ut (+ fl basse en ut)

1 cor

1 clarinette en sib

1 trompette

1 " " " (+ cl basse sib)

1 trombone

1 " " " (+ cl basse sib &

cl contrebasse)

2 percussions, harpe, piano (+ Célesta)

1 orgue électronique (+ glockenspiel)

2 violons, 1 alto, 1 violoncelle

NOMENCLATURE PERCUSSION :

SOIT : 4 voix et 16 instru-

1 vibraphone

1 vibraphone mentistes

PERCU I : 1 xylomarimba 5 octaves

PERCU II : 1 jeu de cloches tubes

1 grand tam-tam

1 cymbale suspendue moyenne

1 tam-tam moyen

1 cymbale grave

3 cymbâles suspendues

4 timbales

2 bongos

1 grosse caisse

2 tumbas

2 bongos

2 toms

2 tumbas

Nombre de Percussionnistes :

2

2 toms

DISPOSITIF SPATIAL :

-

DISPOSITIF ÉLECTRO-ACOUSTIQUE

-

Fiche(s) jointe(s)

☐ oui

☐ non

Schéma(s) joint(s)

☐ oui

☐ non

DATE ET LIEUX DES PREMIÈRES EXÉCUTIONS :

10 OCTOBRE 1971 : GENEVE - Salle Patino - Studio de Musique contemporaine de GENEVE -
Direction Jacques GUYONNET

15 MAI 1976 : CHAMPIGNY - Collectif Musical de Champigny - Direction Paul MEFANO

NOMBRE ET DURÉE MOYENNE DES RÉPÉTITIONS EFFECTUÉES LORS DE LA CRÉATION :

6 répétitions

TYPES DE RÉPÉTITIONS (partielles ou tutti) :

CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES ET OBSERVATIONS :

Les textes sont extraits des poèmes d'Edgar POE

ŒUVRE { à caractère pédagogique ☐ oui ☒ non
également exécutée par une formation d'amateurs ☐ oui ☒ non

INTERPRÈTES ET PROPRIÉTAIRE DU SUPPORT SONORE ADRESSÉ AU CENTRE :

Propriétaire : le compositeur

PRESSE : Photocopies jointes : ☒ oui ☐ non (1)

FORMAT DE LA PARTITION : 47 X 47 cm

FORMAT DES PARTIES SÉPARÉES (matériel) : 28 X 36 cm

MATÉRIEL DISPONIBLE : chez le Compositeur ☐ oui ☐ non chez l'Éditeur ☒ oui ☐ non

PRIX DE VENTE DE LA PARTITION : en location ou communication

Prix de location : contacter l'éditeur.

Dusk-Light : rêverie métallique de la lumière froide.

Pour la traduire, j'ai tenté de tirer parti des ambiguïtés de la technique musicale. La surimposition du vocal et de l'instrumental, par exemple, crée un espace vague, propre à suggérer le flottement. Autre façon d'estomper les contours : le quatuor vocal est traité comme un complexe capable de variations infimes, de minimes oscillations. Il échappe ainsi à l'alternative canonique : harmonie ou polymélie. De même, j'ai accentué l'effet d'indécision en creusant l'antagonisme entre les dynamiques ascensionnelles et l'étirement psalmodique des phrases.

À l'inverse, les objets sonores détachés de la poésie sont délibérément appauvris, évidés : aucune exaltation du jeu phonique. Seul subsiste le profil dynamique que l'épure musicale diffracte et amplifie. Elle en fixe le brusque éparpillement ou la contraction soudaine. J'ai voulu ainsi accroître la tension que provoque une assimilation simulée des sons du langage à ceux de l'instrument, et donner l'illusion qu'ils pourraient, à la limite, se fondre en une catégorie indivise.

Cet enchevêtrement de techniques est destiné à produire un effet de clarté monochrome, image de la tension pure.

Les mots, les bribes de phrases qui composent le texte sont extraits des poèmes d'Edgar Poe.

Hugues DUFOURT

ARTS ET SPECTACLES

Musique

Champigny donne l'exemple

Alors qu'on s'interroge sur ce que sera ou ce que devrait être le futur Ensemble intercontemporain de Pierre Boulez, le Collectif musical de Champigny continue à montrer l'exemple, mais, jusqu'à nouvel ordre, hors de Paris. En effet, le concert du 17 mai prévu au Théâtre d'Orsay a dû être supprimé faute de moyens, et la création attendue du Concerto pour piano de Philippe Manoury aura lieu à Champigny le 4 juin.

Malgré cela, créations et reprises vont bon train : qu'il s'agisse du Concerto opus 24 de Webern, de la Symphonie de chambre, râpeuse et en perpétuelle effervescence, d'Enesco ou d'une pièce ancienne d'Hugues Dufourt, *Dusk Light* (1971) pour quatuor vocal et seize instruments, d'après Edgar Poe — « rêverie métallique de la lumière malade », nous dit l'auteur, — chacune est interprétée avec une rare conscience professionnelle. Est-ce grâce à cela ou à un métier plus sûr que cette dernière œuvre rend enfin justice à un jeune compositeur dont la réputation dépassait dangereusement jusqu'ici ce qu'on avait pu entendre de lui ? D'une grande complexité de lecture, la partition s'éclaircit de façon très significative à l'audition, jouant beaucoup sur les effets de transparence qui naissent d'un flou soigneusement élaboré.

Mais le programme du collectif possède une autre qualité : il permet, et plus souvent suscite, la réflexion. Ainsi dans le concert donné récemment à la basilique d'Argenteuil voisinaient trois pages de musique de chambre qu'on pourrait considérer comme autant de variations passionnantes autour d'un thème austère : le

renouveau de la polyphonie. La *Kleine Bläser Musik*, de Brütte Mather — un Canadien de trente-six ans, — se présente comme une mélodie d'où sortent tour à tour échos, imitations, décalques plus ou moins déformés, jusqu'à ce que tout devienne vibration autour d'un centre fuyant.

Dans *Diedreimalige Akkord* pour quatre bois, de Lorenzo Ferrero (1951), au contraire, les contours sont nettement arrêtés ; pour symbolique qu'elle soit, la référence aux fameux accords parfaits de la Flûte enchantée n'est pas simple façon de parler : à travers l'utilisation très large de la technique des sons multiples si souvent employés aux bois pour brouiller les lignes, on perçoit au contraire un souci de plénitude et de perfection, voire d'austérité, qui témoigne d'une réelle maîtrise sinon de la forme, du moins (et cela est peut-être plus important pour l'avenir d'un jeune compositeur) du propos, dans la mesure où celui-ci n'est pas exclusivement abstrait.

A l'opposé de la démarche de Ferrero cherchant à rendre leur cohérence aux sons multiples que libèrent certains doigts sur les instruments à vent, Lazlo Dubrovay (1943), dans *A 2*, fait littéralement exploser, grâce aux procédés électroniques de mixage et de modulation, les sons d'une partition apparemment simple. Conséquence peut-être de ce traitement instrumental, l'aspect dramatique l'emporte sur la sensation d'un discours ordonné ; mais pourquoi faudrait-il voir là à tout prix une faiblesse ? C'est plutôt un défaut qu'on aimerait rencontrer plus souvent au milieu de tant d'œuvres ennuyeuses.

GERARD CONDE.

* roide et non raide